

FRUILLETON LA FOLLE

Sous ses haillons, laborieusement entretenus, elle portait dignement la tête, à laquelle ses cheveux blancs imposaient une majesté réelle.

Il suffisait du reste d'examiner attentivement son visage, pour voir qu'il ne portait la trace d'aucune passion, le stigmate d'aucun vice.

—Ah! c'est vous, la mère, dit-il d'un ton moitié affable, moitié bourru; tenez, voilà votre sou, mais ne vous y habituez pas!

Elle avait déjà tendu la main pour le saisir, mais, sur les dernières paroles du liquoriste, elle la retira vivement.

—Allons! ne vous fâchez pas, reprit-il d'un ton plus doux. Ce n'est pas un reproche que je vous adresse, car voilà plus d'un mois que je ne vous ai pas vue, et ce n'est pas un sou par mois qui me ruinera.

A ces mots, il lui prit la main et y fit glisser son anneau.

—Maintenant, poursuivit-il, faites votre tournée, et tâchez de ne pas trop ennuyer les clients.

Elle sourit d'un air triste et reconnaissant, et fit quelques pas dans le cabaret.

Sur les trente buveurs qui s'y trouvaient au moment où elle entra, il y en avait plus de vingt qui prenaient leur absinthe. Dès qu'elle parut, et comme par enchantement, chacun s'empressa d'imiter Totole et Zidore, et de faire disparaître toute trace de cette luxueuse débauche.

Quant à la mère Rabat-Joie, elle marchait silencieuse à travers les tables, la main tendue, mais ne s'arrêtant jamais, n'ayant rien verballement, n'importe quel personnage.

Cependant, chose étrange, tous ou presque tous les consommateurs lui mettaient un sou dans la main. Ceux qui ne lui donnaient rien la regardaient d'un air honteux et désappointé, accompagnant ce regard d'un geste qui signifiait clairement: —Je suis désolé, mais je n'ai pas d'argent.

Elle passait, souriant à ceux-là aussi bien qu'à ceux qui lui faisaient largesse.

De temps en temps, quand elle voyait un verre plein, elle s'arrêtait. Ses regards s'allumaient d'une lueur éclatante.

—Boire! toujours boire! grommelait-elle avec une sourde colère. C'est donc bien bon de boire?

Dès qu'elle était passée, on riait, on chuchotait, mais devant elle on ne soufflait mot: on respectait sa folie.

Ce fut ainsi que, peu à peu, elle arriva devant la table occupée par Prosper, Totole et Zidore.

Prosper, seul, avait laissé son verre plein en évidence.

En l'apercevant, les yeux de la malheureuse femme s'agrandirent démesurément. Un frisson nerveux parcourut tout son être.

—De l'absinthe! s'écria-t-elle avec un cri de dégoût et d'horreur. Elle voilà un qui boit de l'absinthe!

—Eh ben! Et puis, à rès? fit cyniquement Prosper.

—Mais, malheureux, gémit-elle, tu ne sais donc pas quel horrible poison se glisse dans tes veines! Tu ne sais donc pas que c'est la ruine de l'esprit, du cœur, du corps, de l'avenir, du bonheur?

—Tant que ça! dit froidement Prosper.

—Jette bien vite ce breuvage infernal, continua-t-elle avec feu, il ravage, il brûle, il tue, te

dis-je. Tu ne m'entends donc pas?

—Vous en avez donc beaucoup, ma pauvre vieille, que vous êtes toquée comme ça? ricana Prosper.

—Moi! s'écria-t-elle avec épouvante.

—Et r'là bien du bruit pour un méchant perroquet vert! Allez, viens t'asseoir près de moi, la mère, et trinquons!

En même temps, il lui prit la main et voulut l'attirer à lui.

—Misérable! fit-elle en palissant. Tu vois bien que ce breuvage rend fou!

Et comme elle essayait en vain de se dégager:

—Laisse-moi, rugit-elle, le corps frémissant, les yeux hagards, ou sinon...

—Tu menaces, je crois, fit Prosper qui lâcha prise. Eh bien! De quoi? Je ne serais pas fâché de voir ce que tu ferais, vieille sorcière.

Mais à peine avait-il achevé ces paroles que, prompt comme l'éclair, la folle s'empara du verre d'absinthe et en jeta le contenu sur le parquet.

Aussitôt Prosper se dressa sur ses pieds.

—Ah! chienne! rugit-il, tu vas en payer un autre à l'instant!

Totole et Zidore essayèrent alors de s'interposer.

—Voyons, dirent-ils doucement, tu ne connais donc pas la mère Rabat-Joie?

—Moi! est-ce que je connais ce vieux manche de balai, cette vieille échappée du sabbat!

Elle s'était croisée les bras et le dévisageait fièrement.

—Tu entends? gronda-t-il de sa voix de rogomme, tu vas abouler trois ronds tout de suite, sans cela...

Et il leva brutalement la main sur elle.

Mais, avant qu'il eût eu le temps de la laisser retomber, il se sentit saisi par un bras vigoureux.

Au moment où la mère Rabat-Joie commençait sa tournée, un jeune homme à la mise recherchée était entré dans le cabaret, s'était dirigé sur le comptoir, et avait échangé quelques paroles avec le maître de céans.

—Faites, monsieur, faites, avait répondu le liquoriste avec empressement, vous êtes ici chez vous. D'autant plus que je suis forcé de descendre à la cave.

Le nouveau venu dénoua d'un air indifférent le rouleau de cuir qu'il tenait à la main et dans lequel étaient soigneusement enveloppés des papiers de grand format.

Il en prit un, sur lequel il jeta tout d'abord un coup d'œil rapide. C'était un plan de la profonde et large salle dans laquelle il venait de pénétrer.

En cherchant autour de lui des points de repère, qui concordassent avec ceux qui figuraient sur son plan, il aperçut la vieille mandiante, la suivit d'abord d'un œil à peu près indifférent; puis, frappé sans doute par son maintien, par la dignité réelle qu'il remarquait dans sa personne, il l'aperçut ensuite avec une curiosité mêlée d'étonnement.

Il ne perdit pas de vue le moindre de ses mouvements. Il la vit arriver ainsi jusqu'à la table occupée par Prosper et ses camarades, et qui était la plus rapprochée de l'endroit où il trouvait.

Un regard lui avait suffi pour comprendre que cette pauvre femme était folle et faisait presque machinalement son métier de mendiant.

Aussi, les paroles brutales et cyniques de Prosper résonnèrent-elles péniblement à son oreille. Quand il la vit lever la main sur la pauvre folle, incapable de se contenir plus longtemps il jeta précipitamment sur la table voisine les papiers qu'il tenait à la main, s'élança vivement et s'empara du bras de Prosper, qu'il broya dans une étreinte formidable.

Celui-ci jura, sacra, essaya de se dégager, mais il ne put y parvenir.

J'ai souffert! De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Amerson m'a recommandé les "Amers de Houblon." J'en ai consommé deux bouteilles et je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Warner, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme un gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années. Aucune médecine n'a semblé me faire du bien!

Juste au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède.

Quiconque!... serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se procurer en s'adressant moi, E. M. Williams, 303 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien!

Que toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'empouante.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les uns après les autres de la part de mes amis, de la part de mes voisins, de la part de mes connaissances. Je suis très reconnaissant à M. Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toute verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empouanteurs, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houbloons".

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houblon sont les seuls qui ont été recommandés par les plus célèbres médecins du monde.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA. Agrandissement des magasins, les plus beaux et les plus bas prix.

Corniches, Stores, Garnitures et Meubles de tous genres.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue Sparks.

SCHOOLBRED et Cie Ottawa, 17 Dec. 1885.

Poudres de Condition d'Alexander ROULES POUR les ROGNONS

MEDECINES CELEBRES POUR LES CHEVEUX

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON. Cours des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines célèbres, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité se trouvent chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public au garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER N. B.—On peut aussi obtenir l'articule véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau; GOODELL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à Pest.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN

Accompagnés à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, New York et New York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 4.50 p.m. 11.30 a.m.

Part. de Montréal. Arr. à Ottawa. 4.45 a.m. 12.30 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se rejoignent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se rejoint au Coteau avec le train venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Blainville. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. O. LINSLEY, Gérant A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa 22 août 1884.

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS, Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885—1a.

L'HIVER! L'HIVER! J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casquers, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désiraient se procurer des BORDURES EN PEAUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC. 13 Rue Rideau.

Chausures pour Enfants D'ECOLE. J'ai maintenant dans un immense assortiment de chausures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chausures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

Pardessus en feutre, caques doublées et non-doublées. G. MURPHY, No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du bureau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885 1an

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost. Ottawa, mai

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES

Dépôt à Québec, chez le Dr Ed. MORIN & Co, et dans toutes Pharmacies du Canada.

Général de France et de l'Étranger

La VELOUTINE

PREPAREE AU BREVET Par CH. FAY, Parfumeur 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Il prévient et prévient les maladies qui se attachent à l'ENGORGEMENT DES ENSEMBLES, telles que: Migrations d'appétit, Migraine, Constipation, Anas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau, etc.

TRIS IMITÉS ET CONTREFAITS Ediger l'attention de la clientèle, avec le mot VÉRITABLES 1/200 à 1/220 (50 grains) — 3/200 à 1/240 (100 grains) — tous dans des boîtes. Québec: Dr Ed. MORIN & Co; Montréal: LATOÏETTE & HÉLON ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

VERITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANK

CHAMPAGNE! VINS RICHES, CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauternes, Brison Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Char trousse, Kummel, Benedictine, Curacao Moraskan Vermont, Torino, Bau-de-Vie Gin, en fute et en caisses.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiennes. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Dec. 1884 1an

J. B. ARIAL, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MAROAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883 1a

MERS CANADIENS TRES DES DYSPÉPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydroplésies et les Rhumatismes.

Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P. Prix: 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens et dépôt chez ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Jéru. 26 juillet 1884

JOUISEZ De la Santé et du Bonheur

COMMENT? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons? "Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'ai été condamné par trois médecins célèbres du Québec.

M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich. Vos nerfs sont-ils affaiblis? "Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours.

M. M. E. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O. Souffrez-vous de la maladie de Bright? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, plus ressemblant à du sang.

Frank Wilson, Peabody, Mass. Souffrez-vous de la diabète? "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit, il procure un soulagement presque immédiat.

Dr Philip C. Ballou, Moncton, N. Y. Souffrez-vous de maladies du foie? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir.

Henry Ward, ex-colonel 69 Grand National, N. Y. Souffrez-vous de douleurs dans le dos? "Le Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit.

C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis. Souffrez-vous de maladies des rognons? "Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement pendant des années, le traitement des médecins.

R. M. Hodges, Williamstown, West Va. Souffrez-vous de la constipation? "Le Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'usage d'autres remèdes pendant seize ans.

Nelson Fairchild, St-Albans, Vt. Souffrez-vous de la malaria? "Le Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique.

Dr R. K. Clark, South Hero, Vt. Êtes-vous bilieux? "Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai fait usage.

M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon. Souffrez-vous des hémorrhoides? "Le Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui m'ont tourmenté pendant six mois.

Dr W. C. Kline m'a recommandé ce remède. G. H. Horst, Cassier, N. Hanck, Myerstown, Pa. Êtes-vous torturé par le rhumatisme? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.

Elbridge Malcolm, West Bath, Maine. Aux femmes qui sont malades? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. L'assurance de mes amis qui en ont fait usage en disent le plus grand bien.

M. H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt. Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE

Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 et 24, RUE GEORGE

Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs vins, liqueurs et cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, Sept 1884

annonces CALVATIE

R CERTIFICATS

me d'opérer des C'est incontestablement le remède connu

hute des cheveux ser.

re par les certifi-

29 janvier 1884.

pharmacien, 601 me (ouest) Montréal.

reux abondamment ne semblait pouvoir r j'avais essayé les

tout s les prépara- ondre bon résultat. n'on peut le devenir

ation essayai la boîte arrêtée com-

à la seconde, mes n-é à repousser et

à la pomnade des cheveux sur ma quarante-trois ans.

Cholete, Cultivateur.

B, 4 janvier 1884 on,

de m'envoyer 6 ou ? J'en ai fait usage

de mes cheveux, et ils sont très épais. Plus- ois que cette pom-

ouvelle chevelure, périeure. Je vous certifie en faveur

UBOUBARD, Député de Kent.

wa, 15 mars 1884

deux ans mes che- coup et après que

omma-e VAL- neveux ont cessé de

Photographe,

19 janvier 1883.

aléria m'a été très

de mes cheveux, à partie chauve des

ans clairs. Je dois ai employé qu'une

me âgé de soixante F. X. Bougie.

U, 23 déc. 1882.

re par la présente ce

tre-vingt-un, par tudes plus de

vit petit à petit de- quies semaines, je

ux au sommet de de ma malheur

épédia deux boîtes par lui et appe-

tion, je le dis, je r je l'avoue, je la

re encore plus dou- désir de savoir ma

l'essai de La Va- ma surprise, après

es, d'après comme

reux couvrir toute

te de mes cheveux, et je redoublai

l'assurance et de pon- pres, j'avais, sinon

re partie ma cheve

naissance de cause

de ceux qui comme